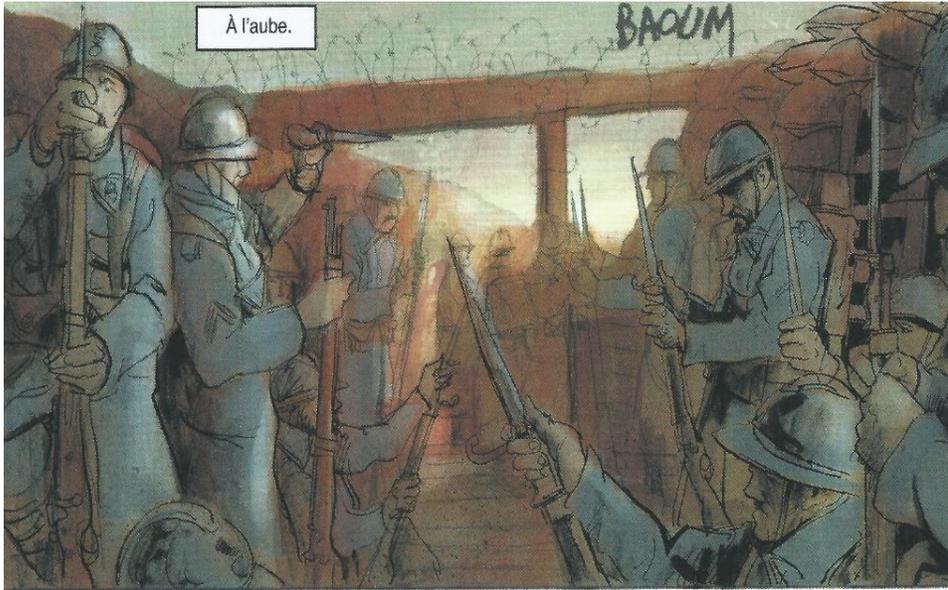




# "AU REVOIR LÀ HAUT"



## Histoire - Civils et militaires dans la 1ère guerre mondiale - les tranchées -



**Doc. 1** - Images extraites de la bande dessinée (P. Lemaître et C. de Metter) - 2015 et du début du film (A. Dupontel) "Au revoir là-haut" - 2017

**Doc. 2** – extraits du roman de P. Lemaître "Au revoir là-haut" (pages 17 et 22)

"Et nous voilà de nouveau harnachés, pensa Albert, prêts à escalader les échafauds (c'est comme ça qu'on appelait les échelles utilisées pour sortir de la tranchée, vous parlez d'une perspective) et à foncer la tête la première vers les lignes ennemies. [...] On attendait l'ordre d'attaquer, la fébrilité était presque palpable. [Au-dessus des soldats français], les obus striaient le ciel dans les deux sens et secouaient la terre jusque dans les boyaux."

**Doc. 3** – vidéo sur la bataille de Verdun







Les gueules cassées ... Roman, BD et art disent les blessures de la guerre

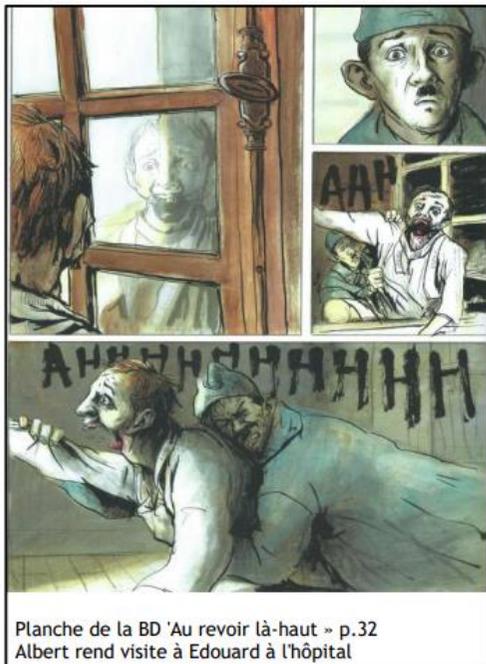
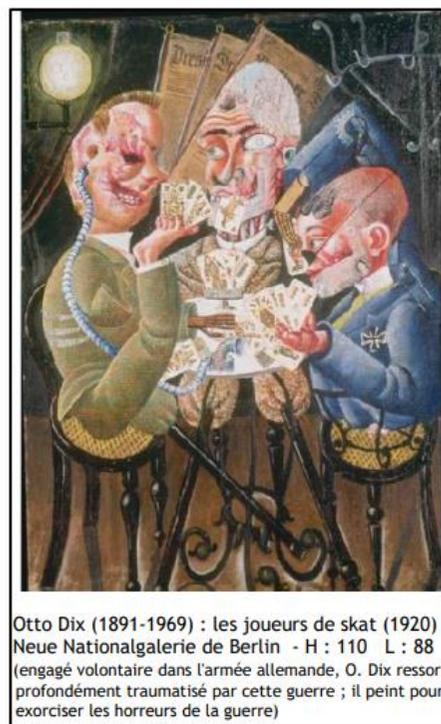


Planche de la BD 'Au revoir là-haut' > p.32  
 Albert rend visite à Edouard à l'hôpital



Otto Dix (1891-1969) : les joueurs de skat (1920)  
 Neue Nationalgalerie de Berlin - H : 110 L : 88  
 (engagé volontaire dans l'armée allemande, O. Dix ressort profondément traumatisé par cette guerre ; il peint pour exorciser les horreurs de la guerre)

Extrait du roman *Au revoir là-haut* :

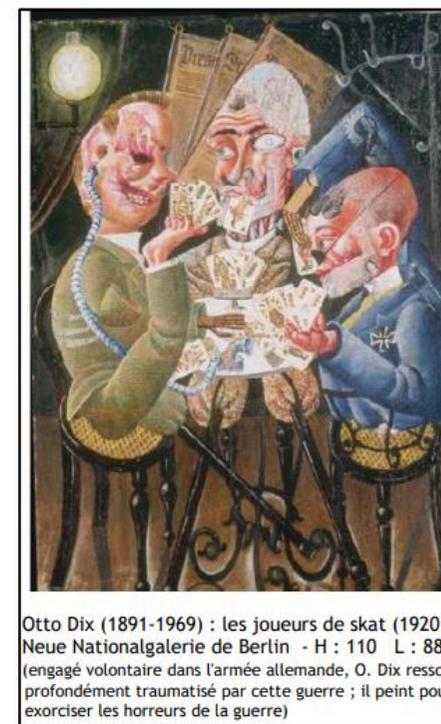
p.86 : « T'as plus d'odorat, toi, t'es un veinard... Merde, comment ferait-il s'il voulait rire ? Un type qui n'a plus de mâchoire ne doit pas avoir souvent envie de se marrer (... ) »  
 p.88 : « Mais c'est normal ! explique Albert. Au début on a un pas envie d'être vu dans cet état. On a tous un peu honte, c'est toujours comme ça. (...) »  
 p.90 : Tu ne veux plus rentrer chez toi, je le vois bien dit Albert. (...) Pendant toute la guerre, comme tout le monde, Edouard n'a pensé qu'à survivre, et à présent que la guerre est terminée et qu'il est vivant, voilà qu'il ne pense plus qu'à disparaître. (...) En fait, Albert comprend maintenant : Edouard n'aura plus la force de se tuer. C'est fini. S'il avait pu se jeter par la fenêtre le premier jour, tout aurait été réglé, le chagrin et les larmes, le temps, l'interminable à venir, tout se serait achevé là, dans la cour de l'hôpital militaire, mais cette chance est passée, il n'aura plus jamais le courage ; le voici condamné à vivre. »

1. Comment les artistes (écrivain, auteur de BD, peintre) rendent-ils compte des horreurs de la guerre ? Utilise des exemples précis et décris.
2. En utilisant un exemple précis dans les documents, définir l'expression « gueules cassées ».
3. Décris tes sentiments ou tes sensations face à ces situations.

Les gueules cassées ... Roman, BD et art disent les blessures de la guerre



Planche de la BD 'Au revoir là-haut' > p.32  
 Albert rend visite à Edouard à l'hôpital



Otto Dix (1891-1969) : les joueurs de skat (1920)  
 Neue Nationalgalerie de Berlin - H : 110 L : 88  
 (engagé volontaire dans l'armée allemande, O. Dix ressort profondément traumatisé par cette guerre ; il peint pour exorciser les horreurs de la guerre)

Extrait du roman *Au revoir là-haut* :

p.86 : « T'as plus d'odorat, toi, t'es un veinard... Merde, comment ferait-il s'il voulait rire ? Un type qui n'a plus de mâchoire ne doit pas avoir souvent envie de se marrer (... ) »  
 p.88 : « Mais c'est normal ! explique Albert. Au début on a un pas envie d'être vu dans cet état. On a tous un peu honte, c'est toujours comme ça. (...) »  
 p.90 : Tu ne veux plus rentrer chez toi, je le vois bien dit Albert. (...) Pendant toute la guerre, comme tout le monde, Edouard n'a pensé qu'à survivre, et à présent que la guerre est terminée et qu'il est vivant, voilà qu'il ne pense plus qu'à disparaître. (...) En fait, Albert comprend maintenant : Edouard n'aura plus la force de se tuer. C'est fini. S'il avait pu se jeter par la fenêtre le premier jour, tout aurait été réglé, le chagrin et les larmes, le temps, l'interminable à venir, tout se serait achevé là, dans la cour de l'hôpital militaire, mais cette chance est passée, il n'aura plus jamais le courage ; le voici condamné à vivre. »

1. Comment les artistes (écrivain, auteur de BD, peintre) rendent-ils compte des horreurs de la guerre ? Utilise des exemples précis et décris.
2. En utilisant un exemple précis dans les documents, définir l'expression « gueules cassées ».
3. Décris tes sentiments ou tes sensations face à ces situations.